

1 Extraits

1.1 Théories descriptivistes de l'extension

1. Kant, *Prolegomènes*, I, §2, trad.fr. Guillermit, Vrin, 1993, pp. 26-7

"Des jugements analytiques se bornent à dire dans le prédicat ce qui a été réellement pensé dans le concept du sujet, bien que moins clairement et moins consciemment. Quand je dis : "tous les corps sont étendus" je n'ai pas le moindrement élargi mon concept de corps ; je me suis contenté de l'analyser, puisque de ce concept, sans toutefois le dire expressément, on pensait réellement l'extension, avant de former ce jugement ; donc ce dernier est analytique.

...toutes les propositions analytiques sont des jugements *a priori*, lors même que leurs concepts sont empiriques, par exemple : l'or est un métal jaune ; car pour savoir cela, en dehors de mon concept d'or qui impliquait que ce corps est jaune et que c'est un métal, je n'ai besoin d'aucune expérience supplémentaire, car c'est précisément cela qui constituait mon concept, et il me suffisait de l'analyser..."

2. Locke, *Essais*, Livre III, chapitre 6, pp. 411 et 413

"Words become general, by being made the signs of general Ideas ... Definition being nothing but making another understand by Words, what Idea, the term being defined stand for, a definition is best made by enumerating those simple Ideas that are combined in the signification of the term Defined."

1.2 Critiques des théories descriptivistes

3. S. Kripke, *Naming and Necessity*, trad. fr. p. 107

"Pourrions-nous découvrir qu'en réalité l'or n'est pas jaune ? Supposons que nous soyons victimes d'une illusion d'optique, due aux propriétés particulières de l'atmosphère en Afrique du Sud, en Russie et dans certains autres endroits où on trouve des mines d'or. Supposons qu'une illusion d'optique donne à cette substance l'apparence du jaune, mais qu'en réalité, s'il n'y avait pas les propriétés particulières de l'atmosphère, nous verrions qu'elle est en fait bleue. (...) Sur cette base, trouverions-nous dans les journaux la nouvelle suivante : "Finalement, il n'y a pas d'or. L'or n'existe pas." ? Imaginez la crise financière mondiale dans ces conditions ! Voilà une source de désorganisation du système monétaire à laquelle personne n'avait jamais songé.

A mon avis, on n'annoncerait rien de semblable. Ce qu'on dirait, c'est que, bien que l'or paraisse jaune, il n'est pas jaune mais bleu. Et ceci pour la raison suivante : nous utilisons le mot "or" pour désigner une certaine espèce de choses."

4. S. Kripke, *Naming and Necessity*, trad. fr. p. 108

"...Serait-il contradictoire de découvrir que les tigres n'ont *jamais* quatre pattes ? Supposons que les explorateurs qui ont attribué cette propriété aux tigres aient été victimes d'une illusion d'optique : les animaux qu'ils ont vu appartenaient en fait à une espèce à trois pattes ; dirions-nous alors qu'il est finalement apparu que les tigres n'existent pas ? A mon avis, nous dirions que, nonobstant l'illusion d'optique qui a trompé les explorateurs, les tigres ont en fait trois pattes."

5. S. Kripke, *Naming and Necessity*, trad. fr. p. 107

"Il se pourrait (...) qu'une substance ait toutes les propriétés distinctives que nous attribuons à l'or et au moyen desquelles nous l'identifions, mais que cette substance soit différente de l'or. Nous dirions d'une telle chose : elle a beau avoir toutes les apparences qui nous permettraient auparavant d'identifier l'or, ce n'est pas de l'or."

6. S. Kripke, *Naming and Necessity*, trad. fr. p. 107

"...est-il vrai que tout ce qui satisfait à la description du dictionnaire est nécessairement un tigre ? A mon avis, non. Supposons que nous découvriions un animal qui, tout en ayant toutes les apparences extérieures d'un tigre tel qu'on nous le décrit (dans un dictionnaire), possède néanmoins une structure interne complètement différente de celle du tigre. (...) Nous pourrions découvrir, dans une certaine région du monde, des animaux qui, tout en ressemblant de très près aux tigres, se révéleraient à l'examen n'être pas même des mammifères. Ils pourraient, par exemple, se révéler être des reptiles d'aspect très particulier. Conclurions-nous, sur la base de cette description, que certains tigres sont des reptiles ? Non, nous en conclurions plutôt que ces animaux, tout en ayant les marques extérieures au moyen desquelles nous avons coutume d'identifier les tigres, ne sont pas vraiment des tigres, parce qu'ils n'appartiennent pas à la même espèce que l'espèce que nous avons appelée "l'espèce des tigres"." (109)

1.3 Théories causales de l'extension

7. S. Kripke, *Naming and Necessity*, trad. fr. p. 124

"Dans le cas des noms propres, la référence peut être fixée de différentes manières. Lorsqu'un baptême initial a lieu, elle est fixée par

ostension ou par description. Dans les autres circonstances, elle est généralement déterminée par une chaîne, et le nom est alors transmis de maillon en maillon. Les mêmes observations valent pour un terme général comme "l'or". SI nous imaginons un baptême hypothétique (assurément quelque peu artificiel) de cette substance, nous devons imaginer une cérémonie où la définition serait à peu près : "L'or est la substance exemplifiée par les spécimens que voilà, ou du moins par la plupart d'entre eux.(...) Je crois qu'en général c'est ainsi qu'on fixe la référence des noms d'espèce naturelle (que les espèces soient chimiques, végétales ou animales) : on définit la substance comme l'espèce qu'exemplifient (pour la plupart) les éléments d'un échantillon donné.

2 Bibliographie

2.1 Textes fondateurs

S. Kripke [1972/1980], *Naming and Necessity*, 3ème conférence, Blackwell, 1980, trad. fr. P. Jacob et F. Recanati, *La logique des noms propres*, Minit, Paris, 1982

H. Putnam [1975], "The meaning of "meaning"", dans *Mind, Language and Reality*, *Philosophical Papers*, vol. 2, Cambridge UP, Cambridge, 1975, pp. 215-271

2.2 Arrière-plan

R. Carnap [1947], *Meaning and Necessity*, Chicago UP, Chicago, 1947, trad. fr. F. Rivenc et Ph. de Rouilhan, *Signification et nécessité*, Gallimard, 1997

G. Frege [1872] "Uber Sinn und Bedeutung", trad.fr. Cl. Imbert, "Sens et dénotation" dans *Ecrits logiques et philosophiques*, Seuil, 1971

W.V.O. Quine [1953/1980], "Two Dogmas of Empiricism", dans *From a Logical Point of View*, Harvard UP, Harvard, 1980, trad. fr. P. Jacob, S. Laugier et D. Bonnay "Deux dogmes de l'empirisme", dans *Du point de vue logique*, Vrin, 2003

2.3 Anthologie

S.P. Schwartz, (ed.) [1977], *Naming, Necessity and Natural Kinds*, Cornell UP, Ithaca et Londres, 1977

2.4 Textes introductifs

M. Devitt [1998] "Reference", dans E. Craig (ed.), *Routledge Encyclopedia of Philosophy*, vol.8, Routledge, Londres, 1998

M. Devitt et K. Sterelny [1987], *Language and Reality. An Introduction to the Philosophy of Language*, chapitre 5, Blackwell, Oxford, 1987

R. Marga [2003], "Reference", The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2003 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <http://plato.stanford.edu/archives/spr2003/entries/reference/>.

2.5 Discussions

M. Devitt [2005] "Rigid Application", *Philosophical Studies*, vol. 125, n°2, 2005

J. Dupré [1981], "Natural Kinds and Biological Taxa", *The Philosophical Review*, vol. 90, n°1, pp. 66-90

J. Dupré [2000]

F. Jackson [1998] "Reference and description revisited", *Philosophical Perspectives*, 12, 1998

N.U. Salmon [1982], *Reference and Essence*, Blackwell, Oxford, 1982

P.K. Stanford et P. Kitcher [2000], "Refining the Causal Theory of Reference for Natural Kind Terms", *Philosophical Studies*, 97, pp. 99-129

E. Zemach [1976]